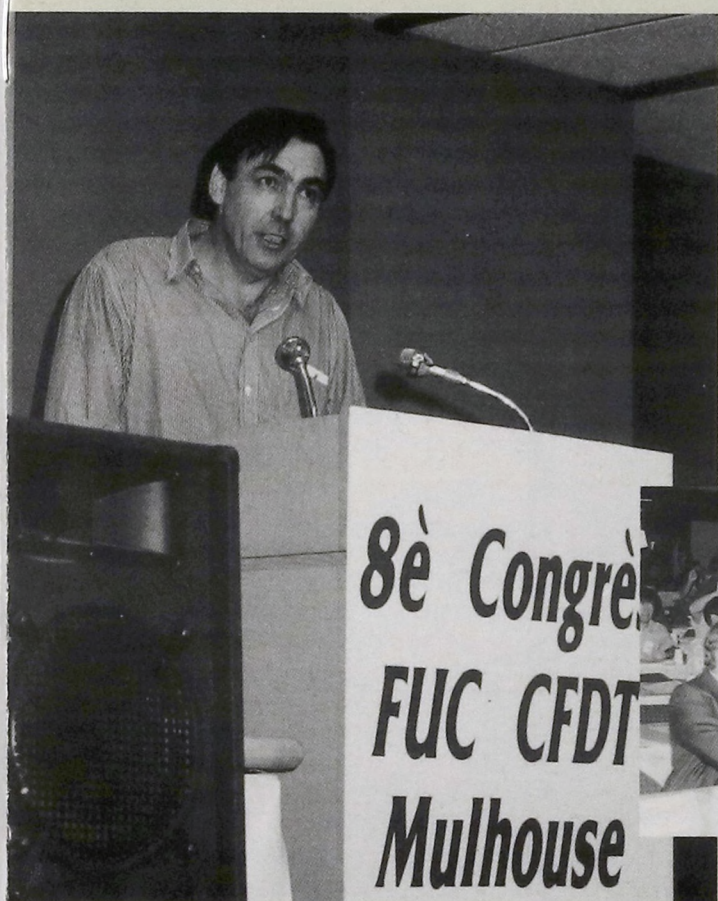


LE 8^{ème} CONGRÈS FÉDÉRAL**BRANCHES**

- **PLASTURGIE :**
LE TEMPS DU PLASTIQUE
- **CHIMIE :**
ÉCHEC SUR LES SALAIRES
- **PAPIER CARTON :**
TOUS SYNDICATS RÉUNIS
- **FÉDÉRATION GAZ / ÉLECTRICITÉ :**
L'ACTION DU 27 OCTOBRE

II&III

DOSSIER**LE 8^{ème} CONGRÈS FÉDÉRAL**

IV&V

CONDITIONS DE TRAVAIL

- LA BIOTECHNOLOGIE,
CHANCE OU MENACE ?

VI

**SYNDICALISATION /
DÉVELOPPEMENT**

- UNE PRIORITÉ RENOUVELÉE

VII

ECONOMIE

- BRANCHES ET CONJONCTURE
(1^{ère} PARTIE)

VIII

**Le 8^{ème} Congrès Fédéral
de Mulhouse s'est déroulé
sous le signe de l'unité,
de la détermination
mais aussi de la convivialité.**

éd
ito

1995

A

tous ces pays aux prises avec le deuil ou la famine, à l'Algérie qui lutte contre l'obscurantisme, aux politiques intègres et aux européens convaincus, à ceux qui n'ont plus de travail, aux jeunes qui n'en ont pas encore, aux valeurs laïques face à l'intégrisme, à ceux qui considèrent que le confort n'est pas la finalité d'une existence, à un syndicalisme capable d'offrir des perspectives, à la future fusion de nos deux Fédérations, à tous les salariés qui font confiance à la CFDT, à nos adhérents qui nous soutiennent et participent à notre action, aux militants d'entreprises, qui chaque jour font la CFDT, la Fédération souhaite une bonne et heureuse année.

Michel DAUCHOT

PAPIER-CARTON



TOUS SYNDICATS RÉUNIS!

Avec l'initiative fédérale pour l'emploi, de nombreux salariés, tant dans la Production, la Transformation ou le Cartonnage, se sont mobilisés le 25 octobre en appelant à des actions de grèves, des pétitions, des courriers ou des rencontres avec les directions.

Chez Techmay à Millau, l'entreprise a été paralysée pendant toute la journée, chez Kaysersberg ainsi que chez Bolloré à Thonon ou bien encore aux Papeteries Boucher se sont des arrêts de plusieurs heures qui ont perturbé la production. Chez Cascades à Blendecques le choix a été de signer une pétition...

Réelle mobilisation pour l'emploi et les salaires à l'appel de la CFDT et des autres organisations syndicales.

Si la chambre patronale de la Production se dit prête à nous rencontrer pour discuter de l'emploi, l'évènement que chacun souligne avec satisfaction est la volonté des syndicats de joindre leurs efforts pour faire bouger les choses.

Une démarche que la CFDT pour sa part, compte bien poursuivre!

Jacques CALTOT



Un bon bois ne suffit pas à construire une bonne politique de branche.

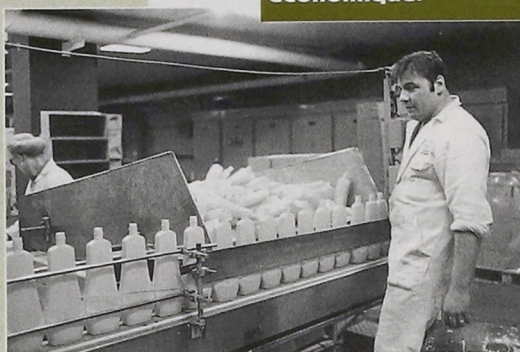


LE TEMPS DU PLASTIQUE

Bien que son histoire soit relativement récente au regard des autres branches de la Fédération, la Plasturgie a été très présente lors de l'action du 25 Octobre 1994.

Certaines négociations ont abouti, comme sur les certificats de qualifications ou la mise en place d'un observatoire des métiers. Par contre, qu'il s'agisse de l'emploi ou des salaires, nous sommes en situation de blocage. Il faut sans doute trouver là l'élément déterminant de la bonne mobilisation de la CFDT dans une branche où les PME sont largement majoritaires.

Parmi les actions recensées, les salariés d'Albert, De Wavin à Khnuttange, de Manducher à Noeux les Mines et Burnhaupt, d'Hospal, de Cebal à Vienne le Château, ont fait connaître leur mécontentement et leur détermination pour que les politiques patronales évoluent.



Une évolution sociale loin derrière l'évolution économique.

Michel DAUCHOT



ÉCHEC DE LA RÉUNION PARITAIRE SALAIRES 1995

La réunion paritaire salaires du 23 novembre 94 a tourné court du fait de l'intransigeance patronale.

Rappel:

L'accord du 15 Mai 1991, signé par la CFDT et la CGC, a permis une revalorisation du point Chimie de 5% sur les 3 années: 1992, 1993 et 1994 (en plus de l'indice des prix INSEE): ce constat est enfin partagé par toutes les organisations syndicales.

Pour tenir cet engagement, les patrons de la chimie prévoient une augmentation de 0,3% au 1^{er} Janvier 95 (soit 38,2460 F).

La CFDT a donc revendiqué, dans un premier temps, la reconduction d'un accord similaire pour les trois prochaines années. La partie patronale a seulement proposé une augmentation de valeur du point Chimie de:

- 0,9% au 01/04/95 soit: 38,5903 F
et 0,8% au 01/10/95 soit: 38,8991 F

et une augmentation de 1600 F à 2500 F des Rémunérations Garanties Annuelles (RGA).

Les patrons de la chimie ont ainsi refusé de poursuivre la revalorisation des garanties salariales de la CCN Chimie, et se sont interdits de définir une recommandation patronale pour l'augmentation générale des **salaires réels**.

Ils ont délibérément choisi la **politique du pire** en refusant toute avancée, mettant ainsi à mal l'avenir des relations contractuelles dans la Convention Collective. **Il n'y a donc pas d'accord salaires pour l'année 1995.**

La CFDT rencontrera les autres organisations syndicales, afin de définir les modalités d'actions à développer pour obliger les patrons à négocier des avancées dans les domaines des **Garanties Salariales** et de l'**Emploi**.

Dominique OLIVIER

Gazélec

1 500 GAZIERS ET ÉLECTRICIENS CFDT À LA MUTUALITÉ

Le 27 Octobre 1994, la FGE CFDT a réuni, dans une ambiance de fête, 1500 de ses militants pour une journée de réflexion et d'échanges sur l'emploi et l'insertion.

Trois tables rondes charpentaient le rassemblement. L'une sur l'insertion avec la participation de Bertrand Schwartz a débuté avec des témoignages de salariés employés sous des contrats emploi solidarité (CES).

La seconde « Temps libérés, temps solidaires » a porté sur le projet revendicatif de la FGE demandant le passage aux 32 heures hebdomadaires. Elle a permis

le lancement d'une grande campagne d'action destinée à obtenir l'ouverture de négociations sur la réduction du temps de travail en 1995.

Enfin, la dernière table ronde a tiré un premier bilan de l'accord emploi signé en novembre 1993 et engagé la réflexion sur les moyens dont dispose le syndicalisme pour contraindre les directions à la bonne application de l'accord.

Marc DELUZET

Une salle comble pour cette journée FGE.



PLASTURGIE

La FUC a signé un accord relatif à la mise en place d'un observatoire paritaire des emplois et des métiers. Elle participe au comité de pilotage.

VERRE

La direction de PPG Boussois (verre plat) ayant lié la négociation salaire (+1%) à celle sur l'augmentation du taux de cotisation pour la retraite complémentaire (de 5 à 6%), la CFDT a introduit une troisième revendication sur les PRP qui ont la particularité de prévoir 1,3 embauche pour 2 départs à mi-temps.

PAPIER-CARTON

Le groupe papetier suédois STORA envisage la mise en place d'un **Comité d'Entreprise Européen** au cours de l'année 1995. Pour s'y préparer, les organisations syndicales concernées se sont rencontrées en octobre dernier à Copenhague.

PHARMACIE

Les négociations de la révision de la convention collective nationale sont en cours. Dans un premier temps est discuté le champ d'application et le droit syndical.

un congrès historique

Le 8^{ème} congrès fédéral qui vient de se tenir à Mulhouse est un grand succès et restera définitivement comme le congrès qui aura décidé d'engager la FUC dans la voie de la fusion avec la Fédération Gaz-Electricité CFDT. A ce titre c'est d'ores et déjà un congrès historique.

La dernière intervention d'Yves Legrain dans un congrès fédéral.



Un congrès participatif et chaleureux.

En votant à 85% en faveur de la réforme des structures et de la modification correspondante des statuts fédéraux le congrès fédéral donnait le ton dès son ouverture. Cette volonté d'assurer les évolutions nécessaires s'est ensuite retrouvée sur les autres votes directeurs. Le quitus sur l'activité durant les trois dernières années a recueilli 92% des mandats et la résolution Emergence fera encore mieux, en étant soutenue à 98%. Autant de résultats qui traduisent un renforcement de la cohésion, déjà bien réelle de notre fédération et un large accord avec sa ligne politique. C'est un atout très important au regard des orientations lourdes que nous voulons concrétiser au cours des trois prochaines années.

DÉVELOPPER NOTRE CRITIQUE SOCIALE

Nous allons amplifier notre dénonciation et notre critique d'un système dont les performances économiques et financières se font au prix de la détresse sociale.

Cela passera par le développement du débat avec les adhérents et salariés, à l'initiative des sections syndicales, pour faire reculer la résignation, organiser la mobilisation et l'action sur des revendications concrètes.

NÉGOCIER POUR TRANSFORMER

La CFDT a choisi de faire de la négociation le moyen pour progresser, pas à pas, vers ses objectifs. Notre fédération est pleinement engagée dans cette démarche dont elle entend préciser les exigences. La qualité du contractuel que nous voulons faire vivre ne peut s'apprécier simplement au nombre d'accords signés.

La nature des sujets traités, la dynamique de concertation et de négociation initiée par ces accords, la solidarité qu'ils créent entre groupe de salariés et entre salariés et chômeurs, sont quelques aspects très importants.

Il est également clair pour nous qu'il n'y a pas de contractuel véritable sans engagement des parties.

C'est là une question lourde qui renvoie notamment à la faiblesse en adhérents et à la dispersion du syndicalisme français, mais aussi à la place et aux modalités du rapport de force, du conflit et de la grève. Ce sont des points sur lesquels nous devons approfondir la réflexion et obtenir que la confédération fasse de même.

AGIR CONCRÈTEMENT

C'est notre action, tant au niveau des branches que des entreprises, qui va maintenant prendre le relais des débats et c'est un round essentiel.

L'emploi d'abord

La volonté d'agir en faveur de l'emploi guidera toute notre action.

Il nous faut parvenir à contrer les logiques patronales pour lesquelles l'emploi n'est plus qu'un coût à réduire et une variable d'ajustement.

Il y a là de vastes espaces pour exprimer nos objectifs de transformation du travail et de l'entreprise. Il s'agit de faire en sorte que la modernisation des outils et des modes de gestion profitent à ceux qui forment l'entreprise, sans ignorer les chômeurs qui campent à ses portes.

Réduire le temps de travail

Dans ce cadre, la réduction du temps de travail constitue un objectif revendicatif prioritaire.

La lutte contre les heures supplémentaires, la réduction de la durée du travail hebdomadaire ou annuelle, le temps partiel choisi, les préretraites progressives, la retraite avancée proportionnellement aux années passées en poste, le développement du temps formation, sont des volets sur lesquels nous aurons à porter la réflexion et l'action.

Une grande enquête nationale organisée par la fédération va nous permettre de mieux connaître les attentes des militants, des adhérents et des salariés.

Développer l'adhésion

Les succès enregistrés ces dernières années appellent le maintien et le renforcement des efforts de tous, en faveur de l'adhésion.

Pour cela la motivation des militants mais aussi des adhérents, l'amélioration des fonctionnements des sections, syndicats et régions, sont des leviers essentiels, sur lesquels la fédération continuera d'agir.

Construire l'Europe sociale

L'Europe, c'est d'abord l'espoir d'atteindre la taille critique pour apporter des réponses à des problèmes trop vastes, pour un pays seul, au premier rang desquels: le chômage.

Pour cela il faut un véritable syndicalisme européen, capable de développer intervention et actions à la mesure des défis.

C'est tout le sens de notre engagement au sein de la FESCID, notre fédération européenne.

DONNER UNE AUTRE DIMENSION À NOTRE FÉDÉRALISME

Mais c'est sans aucun doute la décision de mener à bien le projet de fusion de notre fédération avec celle du Gaz et de l'Electricité CFDT qui a constitué le point culminant de notre congrès.

L'ambition que nous portons depuis plusieurs années d'être, ensemble, meilleurs et plus forts dans nos professions, pour l'Europe et pour la CFDT a maintenant toutes les chances de se concrétiser.

La période qui s'ouvre va être celle de la réflexion pour définir la structuration et les fonctionnements de la nouvelle fédération que nous voulons créer.

Dans le même temps, nous multiplierons coopérations et réalisations impliquant les équipes nationales et locales de la FUC et de la FGE.

Autant dire que le chantier que nous voulons voir aboutir vers la fin 1996 est considérable. Mais nous avons déjà franchi tant d'obstacles, le choix de notre congrès est si massif, que seul le succès peut être au bout de la dernière ligne droite.

Réussissons et alors nous aurons été fidèles à notre 8^{ème} congrès, qui sera pour toujours celui de la détermination, de la responsabilité et de l'espoir.

Les biotechnologies sont-elles à craindre ?

La biotechnologie n'est pas un secteur d'activité, mais un ensemble de techniques à caractère générique.

Cette biotechnologie se distingue des autres grandes technologies par des répercussions plus profondes et plus rapides sur l'homme et sur la société parce qu'elle touche justement à la compréhension de la vie et de la santé. Actuellement, différents secteurs bénéficient des retombées de la biotechnologie.

Dans le secteur pharmaceutique, la biotechnologie permet l'obtention de nouveaux médicaments, mais aussi de nouvelles techniques de soins comme la thérapie génétique. Cependant, les grandes applications ne verront sans doute pas de développement à grande échelle avant la fin de ce siècle.

Dans l'agriculture, la biotechnologie peut avoir des applications dans tous les domaines: la croissance et la protection des plantes contre les maladies, les micro-organismes ou les insectes, la croissance des animaux et la prévention de leurs maladies...

Dans le domaine de l'environnement, les applications de la biotechnologie concernent déjà le traitement des déchets et la dépollution en général (eaux usées, sols pollués).

Dans le secteur de la chimie, la biotechnologie n'apporte pas encore de changements importants, en particulier à cause du faible prix du pétrole. Mais des recherches révolutionnaires concernent les biocapteurs, les circuits biologiques, les ordinateurs biologiques ou la connaissance du génome humain.

Toutefois si l'éventail potentiel des applications de la biotechnologie est énorme, la mise au point de nouveaux produits ou procédés est freinée par les besoins réels du marché et par les contraintes de coûts.

La recherche et le développement présente actuellement l'élément principal de la stratégie industrielle des entreprises, sous forme de coopérations entre grandes entreprises et petites entreprises nouvelles.

QUELLE APPROCHE SYNDICALE DEVANT LA BIOTECHNOLOGIE ?

Notre première réaction a porté sur la prise en considération de risques nouveaux pour les salariés et pour l'environnement: un réflexe de peur devant l'inconnu.

Si ces problèmes sont bien réels, les conséquences du développement et des applications de la biotechnologie sont beaucoup plus larges et profondes.

L'activité macro-économique de nos secteurs industriels

Les bouleversements provoqués par la biotechnologie ne seront pas seulement quantitatifs, mais surtout qualitatifs; il s'agira d'approches nouvelles et de méthodes révolutionnaires qui poseront la question de l'existence même des vieilles techniques.

Nous avons donc intérêt à voir venir pour ne pas subir.

Nous devons aussi nous interroger sur le rôle majeur de la recherche et développement dans nos secteurs d'activités pour la prise en considération de la biotechnologie.

Au niveau des échanges commerciaux, on peut s'inquiéter de l'évolution du déséquilibre entre le Nord et le Sud, dans la mesure où la biotechnologie est l'apanage des pays industrialisés et où de nouvelles découvertes pourraient retirer au Tiers Monde l'avantage de nombreuses matières premières.

Dans le domaine de l'énergie, les développements de la biotechnologie

pourraient casser la tendance à l'accroissement inexorable de la consommation d'énergie par la mise au point de procédés plus économes ou par de nouveaux moyens de production d'énergie.

Les changements du travail dans nos industries

Les applications de la biotechnologie ne manqueront pas de bouleverser les métiers et les qualifications de nos entreprises. Notre action syndicale peut contribuer à l'anticipation de ces évolutions avec un double objectif: la défense des qualifications des salariés et la sauvegarde, voire le développement des emplois.

Les risques professionnels et environnementaux

Le développement de la biotechnologie apporte des risques nouveaux qui concernent les salariés et tout l'environnement. Nous devons développer une compétence syndicale sur ces questions qui nous sont moins familières que les risques physiques ou chimiques.

La France vient de se doter d'une réglementation pour la prévention du risque biologique sous la pression d'une directive européenne. Appliquons là au mieux.

Les problèmes éthiques

Dans la mesure où la biotechnologie est à la fois la science et la technique du vivant (capacité à comprendre et à transformer), ses développements poseront de multiples problèmes d'ordre éthique. Notre fédération devra apporter sa contribution même modeste à une prise en charge beaucoup plus large qui concerne la société et l'avenir de l'humanité.

Dominique OLIVIER

Le développement reste à la une!

Des syndicats pourquoi faire? Ici ou là, la question est posée régulièrement. Elle a trouvé une réponse imparable et émouvante, lorsque les participants au congrès de la Fédération ont entendu un «acteur» de l'occupation du musée automobile des frères Schlumpf, raconter l'action menée par la CFDT durant deux ans, entre 1977 et 1979 à Mulhouse pour faire face à la décision des deux industriels de fermer leurs usines et de licencier les 1800 salariés.

Longue mobilisation, et au bout la victoire syndicale car les salariés retrouvèrent un emploi, mais aussi victoire car dans cette action de nombreux salariés y démontrèrent leur capacité de gestion et d'animation. L'émanicipation, preuve à l'appui!

Le choix de notre Fédération, dès le congrès d'Angers en 1987, d'un syndicalisme d'adhérents a été réaffirmé à Rouen en 1991. Il s'agit là de la volonté d'être plus nombreux, pour être plus forts! «Faire» des adhérents est un objectif, un objectif tout à fait nécessaire, mais pour autant ne peut être en soi une finalité! Etre adhérent ne se réduit pas non plus à payer une cotisation, même si c'est important.

Etre adhérent à la CFDT, c'est agir ou pouvoir agir là où nous nous trouvons, pour débattre et élaborer les positions de la CFDT.

ETRE INFORMÉ, CONSULTÉ, SOLlicitÉ, VOILÀ NOTRE SYNDICALISME D'ADHÉRENTS!

A Mulhouse, dans le cadre du congrès, un temps consacré à la syndicalisation et au développement a permis de souligner tout d'abord les résultats obtenus. Ils se traduisent bien sûr par la progression de 5,9% réalisée en 1993, après quatre années de «stabilité» (les

entrées s'équilibrant avec les sorties). Ce résultat fédéral de 1993 en progression, est obtenu avec le développement de 59 syndicats, alors que 39 affichent encore une régression. Le constat est fait, s'il en était besoin, que les choses ne sont pas encore gagnées sur le terrain de la syndicalisation. Ce moment du congrès a permis de souligner ce qui a fait l'activité des

la volonté d'agir pour la syndicalisation n'est pas acquise par tous, loin s'en faut.

Aujourd'hui il appartient à chacun de nous de se mobiliser pour consolider l'équipe dans laquelle il se trouve mais aussi pour l'agrandir, car trop souvent alors que nous voyons des adhérents nous rejoindre d'un côté, nous en perdons de l'autre.



Les responsables Développement des régions.

militants dans les différentes régions: réalisation des cartes syndicales et industrielles, mise en place de plans de travail, les valises aux nouvelles sections, la désignation de responsables de développement dans les régions et des liaisons, la diffusion de l'argumentaire, la tenue des rencontres pour le développement, l'arrivée du développeur national... Autant d'éléments pour que la mobilisation de la fédération soit réelle à tous les niveaux.

Tout au long de ces trois dernières années, nous l'avons vu dans nos différentes pages, des équipes se sont engagées sur le terrain du développement, et leur mobilisation bien qu'inégale, est tout à fait réelle.

Pour autant du travail reste à faire, car

A Mulhouse, durant les quatre jours du congrès des décisions ont été prises, et certaines feront date dans notre histoire. Elles sont porteuses de l'avenir que nous voulons mettre en place.

Mais les choses ne se feront pas toutes seules, nous le savons. La mise en oeuvre de nos choix, on le sait dépendra pour beaucoup de l'investissement des adhérents et militants que nous sommes.

Un véritable défi nous est lancé et il est incontournable: il nous faut nous développer pour être plus nombreux, et pour construire ce syndicalisme d'adhérents acteurs... une occasion aussi de donner «un coup de jeune» à la CFDT!

Jacques CALTOT

BRANCHES ET CONJONCTURE

(1^{ère} partie)

La reprise enregistrée au début d'année se maintient avec une certaine tendance à l'homogénéisation des secteurs d'activité. Ceux qui avaient connu un démarrage précoce et de forte amplitude enregistrent un ralentissement relatif alors que les autres, pour qui les effets de la relance ont été plus tardifs et moins marqués, accentuent leur progression. Mais rien de tout cela ne permet d'affirmer aujourd'hui que la tendance sera durable même si la consommation finale semble vouloir prendre le relais de la reconstitution des stocks au niveau de la demande.

PAPIER - CARTON

Les résultats du 1^{er} semestre ont été exceptionnels pour ce secteur (+ 9%). Ceci est dû à la conjonction de deux effets favorables.

Un effet conjoncturel lié à une reprise généralisée et assez massive du restockage, et ce, tout au long de la filière. Et un effet structurel du fait que ce secteur vient de connaître plusieurs années de restructuration des entreprises et des marchés maintenant fortement mondialisés. Ce qui n'a pas empêché les exportations françaises de progresser assez largement ces 6 derniers mois.

Un secteur en pleine effervescence (le prix de pâte à papier est passé de 380 \$ à 700 \$ la tonne en 1 an) qui devrait se calmer progressivement pour retrouver une situation plus normale au cours des prochains mois.

Mais il faut s'attendre à ce que les marchés restent assez toniques au second semestre.

TRANSFORMATION DES MATIÈRES PLASTIQUES

La grande inquiétude de la rentrée pour les plasturgistes dans leur ensemble c'est l'augmentation des prix des matières premières.

C'est un problème qui se pose avec d'autant plus d'acuité que nombre d'entreprises de ce secteur sont prises dans des relations de sous-traitance où les principaux donneurs d'ordres liés à l'automobile ou au bâtiment imposent également une pression considérable qui les empêche largement de répercuter la hausse de leurs coûts. La TMP bénéficie en partie de la reprise du marché de l'automobile mais les marges des entreprises sont soumises aux contraintes que nous venons de voir. Mais cela empêche pas les principaux groupes du secteur d'afficher de bons résultats semestriels.

VERRE

Peu d'informations d'ensemble suffisamment précises sur cette branche qui semble cependant bénéficier elle aussi de la reprise notamment dans ses secteurs liés à l'automobile et au bâtiment. Un certain nombre d'entreprises importantes connaissent un réel regain d'activité visible notamment au travers de la recrudescence des contrats temporaires (CDD ou Intérim) des heures supplémentaires ou des VSD.

PHARMACIE

Les éléments semblent se déchaîner sur une branche qui pâtit assez directement des politiques restrictives de dépense de santé engagées par les grands pays occidentaux. Les groupes pharmaceutiques qui subissent fortement les conséquences de ces évolutions se préparent déjà aux contraintes des futurs marchés. Les grandes manoeuvres de restructurations en tous genres qui ont commencé il y a plusieurs mois se poursuivent à un rythme soutenu selon les options stratégiques des groupes. Médicaments éthiques ou « OTC » (non remboursés),

développement de produits nouveaux ou marché des génériques...

A noter dans ces mouvements le rôle important joué par les groupes américains qui anticipent les effets de la réforme du système de santé des Etats Unis (aujourd'hui fortement compromis) et cherchent à s'ouvrir rapidement des marchés extérieur et notamment en Europe.

ÉLECTRICITÉ

La consommation française est répartie à la hausse cet été ce qui est un élément important de la conjoncture car représentatif de l'activité économique générale (+ 4,2% sur le semestre).

A noter plus spécifiquement une progression de consommation de 14,8% pour les industries du papier/carton et de 16% pour celle de la parachimie. Pour EDF la progression de la consommation de courant devrait avoisiner les 2,5% sur l'année contre seulement 0,6% en 93.

A noter ici les mesures budgétaires 95 faisant supporter à l'entreprise le passage du taux de TVA de 5,6 à 18,6 sur l'électricité.

Paradoxe: La conjoncture est déprimée pour les secteurs des matériels de production, de transport et de distribution ou le regain des exportations ne suffit pas à compenser la baisse des commandes EDF. Une réduction des dépenses d'EDF qui, en gonflant la trésorerie, pourrait être bien utile à l'Etat.

Didier FARDIN

N° de CPPAP: 729b73

ISSN: 003955621

Direction de la Publication:

Jean-René Masson

Rédaction: FUC CFDT

Réalisation: Incidences

Impression: Avenir graphique.